

Méditation du 11ème dimanche du Temps Ordinaire – Année B

« Que ton Règne vienne »

Le Règne de Dieu : un avènement dans le silence

1ère lecture : Ézéchiel 17, 22-24 ; Psaume 91 ; 2ème lecture : 2Corinthiens 5, 6-10 ; Évangile : Saint Marc 4, 26-34

Jésus annonce le règne de Dieu. Il le fait en paraboles pour captiver l'attention de ses auditeurs afin qu'ils n'écourent pas passivement et que chacun fasse un effort pour comprendre une histoire qui le concerne. Il utilise des histoires très concrètes qui, au-delà des apparences, expriment des vérités très profondes.

Dans les deux paraboles de l'Évangile de ce dimanche, il est fait référence à un processus typiquement agricole : semences, germination, croissance. Ces images simples, accessibles révèlent par comparaison la germination du règne de Dieu dans les cœurs.

Un homme jette de la semence en terre. Quoi qu'il fasse, elle germe et grandit par elle-même. Le semeur attend sans pouvoir abrégier le temps de la croissance, et sans savoir comment elle se fait. Après le temps de mûrissement invisible, dans la terre, le semeur devient moissonneur et récolte.

Jésus utilise cette parabole pour attirer l'attention de son auditoire sur la dimension silencieuse, non spectaculaire, de l'établissement du Règne de Dieu. Mystère de la croissance du Règne de Dieu dont il est le protagoniste souverain. Sa puissance se déploie en silence mais avec certitude et assurance.

La deuxième parabole met en lumière un autre aspect de notre espérance en la Parole. L'arbre dont le germe est une graine minuscule est sans proportion avec ce germe : cette image exprime et résume la vie et l'œuvre de Jésus le Messie. La parabole de la graine de moutarde illustre le secret messianique spécifique à l'Évangile selon Saint Marc. Jésus est le Règne de Dieu au milieu des hommes et sa mission est essentiellement messianique : annoncé par les prophètes, attendu par les pauvres.

Dieu est le Maître du temps et de l'histoire. Il est le Tout-Puissant, capable de l'impossible. Il tient ses promesses : « *Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai* » (Ézéchiel 17,22-24). L'avenir est à celles et ceux qui adhèrent à sa Parole, c'est-à-dire qui ont foi en Lui. À sa communauté éprouvée Marc donne cette catéchèse de Jésus sur le Règne de Dieu pour l'assurer que Dieu n'est pas absent de son histoire. Au milieu des épreuves, l'essentiel est la foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité.

Pour l'apôtre Paul, la vie chrétienne est déjà vie dans le Christ, c'est-à-dire avec lui et auprès de lui. En marche vers l'achèvement, **l'essentiel pour le chrétien est de garder la foi et de plaire au Seigneur** (2 Corinthiens 5,6-10).

L'inauguration de l'avènement du Règne de Dieu en notre monde s'est effectuée avec l'incarnation du Verbe éternel de Dieu. La semence divine a germé dans le sein de la Vierge Marie. **La vie et l'œuvre du Christ-Jésus authentifient l'identité du Messie et l'arrivée du Règne de Dieu. Jésus-Christ est la figure personnifiée du Règne de Dieu.** Broyé au pressoir de la Croix, enfoui dans le tombeau, Jésus, en ressuscitant, est devenu l'arbre dans lequel tous peuvent reprendre vie et cœur. Dans le mystère de son humilité et de sa mort, il a été le germe d'un Règne éternel dans lequel nous entrons par la patience et le témoignage.

Jésus est à la fois semence et semeur.

L'homme est sollicité pour coopérer à la venue du Règne comme un partenaire de Dieu. **Nous avons à semer la parole semée en nous, c'est-à-dire à annoncer que le Règne de Dieu est au milieu de nous.** En ayant conscience qu'il doit grandir, nous devons attendre, et laisser Dieu libre de conduire les opérations. Cette attente est le signe que nous espérons en la puissance de l'Évangile dont nous sommes seulement les témoins : par cette puissance, notre témoignage produira du fruit en son temps. L'insignifiance des débuts ne doit pas nous décourager : ce qu'il y a de plus grand aux yeux de Dieu, le salut des hommes, sortira de ce qui paraît aujourd'hui si petit. Nous ne pouvons pas hâter l'heure de Dieu en nous agitant. Il ne nous est demandé que la foi, l'espérance et la patience.

Rendons grâce à Dieu de nous associer à la mission de l'annonce de son Règne. Comme Jésus nous l'a appris, nous demandons « *Que ton règne vienne* ». **Ayons à cœur le souci de vivre cette prière non seulement avec une espérance forte mais aussi avec une charité active et inventive pour devenir davantage des disciples-missionnaires de ce Règne de miséricorde et de communion c'est-à-dire d'amour, de justice, de paix et d'unité.**

Demandons à l'Esprit-Saint de nous ouvrir à l'intelligence de ces paraboles pour apprendre à ne pas estimer nos peines ou nos travaux, mais à compter sur la grâce de Celui sans lequel nous ne pouvons rien.

Que l'Eucharistie de ce dimanche nous dispose à porter des fruits de ce Règne pour en faire goûter à celles et ceux qui attendent un signe du Règne de Dieu autour de nous !

Abbé Séverin Voedzo